

# Au 22<sup>e</sup> ciel des Libertés

► Petit espace, immense fabrique de recherche artistique, L'Appartement 22 fait la synthèse de ses dix ans d'existence avec le programme expérimental JF-JH Libertés.

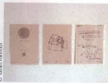
L'Appartement 22 n'est pas un ennemi espace d'exposition qui a vu le jour sur le coup de tête d'une âme à ego surdimensionnée. Non. C'est un projet qui est né de la nécessité pressante d'accompagner une nouvelle génération d'artistes émergents, de repenser l'acte d'exposition et surtout d'apporter un souffle militant, indissociable du contexte social, à la création. Abdellah Karroum, fondateur et directeur artistique de l'Appartement 22, révisé « d'un art qui change le monde ». Il a fait de cette exquise utopie le projet de

toute une vie. En 2002, il franchit le pas et décide de transformer son appartement, avenue Mohammed V à Rabat, en un espace dédié à l'art contemporain. Dix ans après, l'utopie semble se rapprocher de la réalité. L'espace est devenu une référence dans le milieu de l'art. Des résidences, expositions, rencontres, productions et expéditions artistiques ont été organisées avec la participation d'artistes comme Mohamed El Baz, Moumin Fatmi, Hassan Darsi, Ito Berrada, Adel Abdessemed, Fouad Bellamine... faisant de l'appartement un lieu incontournable d'échange, qui offre à voir et à expérimenter un art hors circuit, dépourvu de toute mégamallomanie artistique.

## Jeunes femmes, jeunes hommes, levez-vous !

On est en 2002, le climat politique, social et culturel est délétère et, sous le gongement statique, quotidiens et incessants des diplômés chômeurs, l'aventure voit le jour avec JF-JH Individualités. Premier

projet de l'Appartement 22 qui a réuni les œuvres de deux jeunes espoirs de l'art contemporain marocain : Safaa Errouas et Younés Rahmoun. Un an plus tard JF-JH Concubines a vu le jour, puis JF-JH Complicités. Aujourd'hui, on est en 2012, le climat politique, social et culturel est tout aussi délétère (un peu plus tendu), et sous le



© Youssef El-Fassi



© Youssef El-Fassi



© Youssef El-Fassi

gongement statique, quotidiens et incessants des diplômés chômeurs, l'aventure prend fin avec JF-JH Libertés. Cette fois-ci, le programme implique les artistes, les commissaires d'exposition et les théoriciens qui ont travaillé de près ou de loin avec l'Appartement 22. Depuis le 24 août, ils se relayent le temps

d'une intervention ou d'une rencontre, et ce, jusqu'au 10 octobre. Cette semaine, Younés Rahmoun est de retour. Tout un symbole. Cet artiste a une histoire fusionnelle avec cet espace, et ses créations le montrent bien. Il expose une série de dessins et de bris de projets (Kufan 2002, Ghorfa 2006, Boudja/Madina 2012 et Darra - projet en cours-) qu'il a réalisés dans ou en collaboration avec l'Appartement 22. Le dessin Kufan est une sorte de croquis préparatoire de son premier projet réalisé pour JF-JH Individualités. Il s'agit de sept tubes de néon enveloppés dans sept linéaires aux proportions d'un corps



© Youssef El-Fassi

version de Ghorfa. *Al Ansa/Hana*, projet évolutif autour d'une pièce qui se trouve dans la maison familiale de l'artiste à Tétouan. C'est sa chambre, son atelier, l'extension de son espace vital. Il Fa construit à Beni Boufrah dans le Rif, terre de ses ancêtres, avec comme commissaire Abdellah Karroum. C'est un retour aux sources, une manière pour l'artiste de nouer un dialogue, pas toujours évident, autour de son art avec les habitants du village. Essayer de les comprendre... et tenter de se faire comprendre...

## Des flux immatériels et une houria maculée

Chercher à révéler, à travers les matières liquides, des microphénomènes, à capturer l'imperceptible, l'infini... Une quête qui domine l'œuvre de l'artiste tunisien, Ismail Bahri. Pour JF-JH Libertés, il en joue, il l'ampflifie même,

sans être dans l'excès. Exemple, dans *Sans titre (Picochet)*, l'artiste a filmé le hors champ d'un bandeau d'actualité, relégué dans une ligne d'encore continue. L'image du flux d'informations se dilue dans le flux d'encre, on est en filigrane. « L'image d'actualité perd sa consistance », relève l'artiste. Films est une série de vidéos réalisées selon le principe de l'origami capillaire. Des fragments de journaux sur les élections post-révolution tunisienne se déroulent sur une surface d'encre liquide. La cinématique est lente, délicate et ne révèle que partiellement le contenu des fragments. Prolifique, Ismail Bahri présente aussi une vidéo et deux installations *Égnes Fantômes et Images*. On change complètement de décor avec Mustapha Akrim, jeune artiste agitateur sur la voie d'un art incisé, à bout de nerfs et au plus proche de ce que l'on vit au quotidien. Très engagé, l'artiste s'abouit prend sans concession, dans chacune de ses créations, le pouls de la société. Son intervention consiste en une gravure sur mur de l'article 25 de la Constitution :

« Sont garanties les libertés de pensées, d'opinion et d'expression sous toutes ses formes... » Un cynisme flamboyant se dégage d'Article 25, quand on sait qu'à deux pas de l'Appartement 22, des milliers de personnes ont été maltraitées sous le régime matakraque. À découvrir aussi dans l'Appartement 22, les interventions de Badr El Hammami et Bernard Plossu, ainsi que le programme JF-JH Libertés, diffusé sur la radio de l'espace, R22.

Kawthar Dabbini

## Infos

Inauguré au 10 octobre à Rabat <http://www.radioappartement22.com/>.